

6 mars 2012

Énergie et loyers : la surchauffe !

Avec les grands froids, on a beaucoup parlé des personnes sans abri. Et pour les personnes qui ont un toit, on a beaucoup parlé du mauvais état des logements, du prix du chauffage et des loyers. On en parle chaque année, c'est vrai. Mais avec la crise, une grande partie de la population est touchée et de plus en plus fort. A la télé, à la radio, plusieurs spécialistes et observateurs ont attiré l'attention sur la montée de la pauvreté et de la précarité. Et surtout sur le coût du logement et des charges.



Photo: Belga

Loyer : + 44% ! Energie : + 77% !

Sur RTL, Philippe Defeyt, économiste à l'Institut pour le Développement durable et président du CPAS de Namur, annonce une année difficile pour tout le monde et surtout pour les ménages à petits revenus. Pour lui, le pouvoir d'achat moyen par habitant sera de 3% inférieur à ce qu'il était en 2009, année où il avait déjà été très bas.

Le pouvoir d'achat des personnes qui ont une allocation sociale n'a pas augmenté depuis 10 ans. Pourtant, il y a eu des petites augmentations de ces allocations. Mais cela n'a pas suffi. Pourquoi ? Parce que beaucoup de choses ont augmenté. L'augmentation globale des prix est de 30%. Et certains produits ont augmenté beaucoup plus : par exemple le loyer et les charges. Entre 2000 et 2012, les loyers ont augmenté de 44%. Le chauffage et l'éclairage ont augmenté de 77% ! Ces hausses touchent surtout les ménages à petits revenus. Ces ménages doivent dépenser jusqu'à 80% de leurs revenus pour se loger, se chauffer et s'éclairer... Et ce n'est pas tout.

Les produits alimentaires ont aussi beaucoup augmenté. Comme le précise Philippe Defeyt : "Pour vous donner une idée, dans beaucoup de ménages à petit revenu, l'alimentation représente environ 25% des dépenses, tandis que pour la moyenne de la population, c'est aujourd'hui moins de 15%. Hors malheureusement les coûts alimentaires ont augmenté au cours des dernières années, plus vite que la moyenne des prix." Ainsi, le coût de la vie a augmenté de 31% pour un ménage moyen. Avec la hausse des loyers, de l'énergie et de l'alimentation, il a augmenté de 45% pour les ménages à petits revenus!

Pas que les petits revenus

Les personnes qui ont des revenus moyens ont aussi de plus en plus de problèmes de logement. En principe, pour vivre correctement, un locataire ne devrait pas dépenser plus de 30% de ses revenus pour son loyer. C'est rarement le cas pour les ménages à petits revenus et à revenus moyens... Pour José Garcia, secrétaire général du Syndicat des locataires : "Aujourd'hui, même des personnes qui ont un revenu, qui travaillent, ne parviennent plus à payer le loyer, ou alors ils doivent se loger dans des tous petits appartements, voire même dans des logements insalubres."

Précarité énergétique

Au-delà des problèmes de loyers trop chers et de mauvais logements, il y a aussi les difficultés à satisfaire ses besoins de base en énergie (chauffage, électricité). Et au niveau de l'énergie aussi, il n'y a pas que les personnes avec des plus petits revenus qui ont des difficultés. Dans un rapport de décembre 2011, des chercheurs d'université remarquent que le fait d'avoir des revenus dans la moyenne ne met pas le ménage automatiquement à l'abri. Environ 9% des ménages à revenus moyens ont eu des difficultés financières à chauffer correctement leur logement.

Baromètre de la pauvreté

Ces problèmes de logement sont confirmés par des mesures officielles de la pauvreté. Ce que l'on appelle le baromètre interfédéral de la pauvreté. En Belgique, en 2011, 28,7% de la population ont un logement de mauvaise qualité. Et dans les 20% de la population qui ont les revenus les plus bas, 49,1% ont un mauvais logement. C'est presque 1 personne sur 2 !

Thierry Verhoeven